



AMBASSADE DE SUISSE  
EN FRANCE

Réf.: R.P. No 23  
BM/al

Confidentiel

Rôle de la 2ème D.B.  
dans la crise française.

Entretien d'un de mes collaborateurs  
avec un officier supérieur français (x).

PARIS 7e, le 17 juin 1968

142, Rue de Grenelle  
Tél. 468-62.92  
Télex 27969  
Chèques Postaux Paris 5695-57  
Réception: 9 h. à 11 h. 45

Monsieur Willy S p ü h l e r  
Président de la Confédération  
Chef du Département politique

B e r n e

an							a/a
Date							
Visa							
EPD		19. JULI 1968					
Ref p. A. 21.31.		Paris					

Monsieur le Président de la Confédération,

- Les évènements de mai ont inquiété à tel point les milieux militaires français qu'un groupement s'est constitué au pire moment de la crise, réunissant surtout les anciens de la deuxième Division Blindée du Maréchal Leclerc. Ceux-ci comprennent des officiers supérieurs en étroit contact avec les cadres de l'armée active, mais aussi des communistes qui n'ont pas marchandé leur concours. Il a été décidé d'organiser une action, en liaison avec l'armée (centres de Baden-Baden et d'Alsace) pour prévenir l'insurrection qui était en train de se préparer de la part de membres des groupements révolutionnaires étudiants avec la participation d'ouvriers, mais aussi de membres actifs du parti communiste n'ayant pas reçu pour cela l'appui des chefs du parti.
- Le moment critique a été après la tentative de marche sur l'hôtel de ville de Paris (23 mai), le meeting étudiants - ouvriers au stade de Charléty (28 mai). Les dirigeants du meeting ont été informés que si l'action débouchait - comme ils en avaient l'intention - sur l'insurrection dans Paris, ils trouveraient les membres de la Division Leclerc en état de combat de guerre, avec munition de guerre, pour s'opposer à leur mouvement. Le message ci-joint en photocopie a été diffusé de la main à la main entre

- 2 -


les membres de la Division Leclerc. Les contacts avec l'armée en Allemagne et en Alsace avaient été pris.

3. Le Général de Gaulle, informé de ces événements par M. Pompidou, - lui-même informé directement par les officiers de la 2ème D.B. - aurait décidé son voyage en Allemagne autant pour éviter un "putsch" militaire que pour s'assurer l'armée en cas de révolte, s'assurer surtout que celle-ci ne ferait pas cavalier seul.

4. Parallèlement, les membres de la 2ème D.B. ont fait pression sur le gouvernement et les organisations gaullistes réticentes et découragées, pour organiser une contre - démonstration. Elle devait devenir après le discours du Général, l'énorme rassemblement de la Concorde à l'Etoile, où le gaullisme s'est réconcilié pour la circonstance avec les pétainistes et l'O.A.S.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, l'assurance de ma haute considération.

L'Ambassadeur de Suisse



(Pierre Dupont)

✓ Annexe : 1 photocopie.